

L'Imam al-Hussein

<"xml encoding="UTF-8?>

L'Imam al-Hussein

L'Imam al-Hussayn (le seigneur des martyrs) est le deuxième fils de l'Imam Ali et Sayeda Fatima (Que la Paix soit sur eux), la fille du Prophète, est né le 3 Cha'aban en l'an 4 de l'Hégire. C'est le Prophète (Que la Bénédiction d'Allah soit sur lui et sur sa Sainte Famille) qui récita les premières invocations à l'oreille de son petit-fils, Imam al-Hussayn. Il l'avait fait auparavant à l'oreille de l'Imam al-Hassan (Que la Paix soit sur lui).

Le septième jour de sa naissance, l'Imam Ali (Que la Paix soit sur lui) sacrifia un mouton et distribua sa viande aux pauvres et aux orphelins. Il passa des années (environ 6 ans) avec son grand-Père, malgré son âge, l'Imam al-Hussayn (Que la Paix soit sur lui) apprenait toute la morale. Après cela, l'Imam passa 30 ans dans l'ombre de l'Imamat de son père. Son frère aîné, l'Imam al-Hassan devint Imam après le martyre de son père. L'Imam al-Hassan (Que la Paix soit sur lui) fut assassiné sous l'ordre de Mu'awiyah fils d'Abou Sufiân car il voulait créer le vide spirituel et politique par ce crime, afin de faciliter l'accession son fils Yazid. Après le martyre de son frère, l'Imam al-Hussayn (Que la Paix soit sur lui), il devint Imam par Ordre divin pour une période de dix ans excepté les 6 derniers mois que son Imamat coïncidera le Califat de Yazid.

Mu'awiyah avait durci les conditions de la vie des gens qui soutenaient l'Imam al-Hussayn (Que la Paix soit sur lui). Celui-ci vécut dans des conditions les plus pénibles parce que les lois religieuses avaient perdu beaucoup de leurs valeurs. Mu'awiyah utilisa tous les moyens possibles pour écarter définitivement la famille du Prophète et les chi'ites du pouvoir et essaya de supprimer ainsi le nom du premier Imam. Depuis l'an 53 de l'Hégire, il prépara les conditions de succession de son fils, Yazid, qui était un homme immoral et cruel. Il ne convenait pas au poste du Califat qui assumait les affaires des Musulmans. Au milieu de l'année 60, Mu'awiyah mourut et Yazid prit sa place.

Yazid ordonna à ses fonctionnaires à Médine de persuader les gens pour qu'ils acceptent son Califat et ordonna au gouverneur de Médine d'aller chez l'Imam al-Hussayn (Que la Paix soit sur lui) et satisfait l'Imam (Que la Paix soit sur lui) pour qu'il accepte aussi le Califat de Yazid et si l'Imam (Que la Paix soit sur lui) n'accepta pas, c'est à lui d'envoyer la tête de l'Imam à

Damas. Quand le gouverneur de Médine eut informé l'Imam (Que la Paix soit sur lui) de cette demande, l'Imam demanda un délai de réflexion avant de répondre et partit dans la nuit avec sa famille vers la Mecque.

Cet événement advint à la fin du mois de Radjab et le début de Cha'bâne de l'an 60 de l'Hégire. Pendant quatre mois, l'Imam (Que la Paix soit sur lui) demeura à la Mècque. Cette nouvelle se répandit. D'une part, beaucoup de personnes qui s'étaient lassés des iniquités de Mu'awiyah et encore plus mécontentes lorsque Yazid devint calife, écrivirent des lettres à l'Imam et lui exprimèrent leurs difficultés. Un torrent des lettres envoya à l'Imam, spécialement de l'Iraq et surtout de la ville de Kouffa, invitant l'Imam à aller en Iraq pour que l'Imam (Que la Paix soit sur lui) assume les affaires des Musulmans et que l'Imam réprime l'injustice et l'iniquité. Une telle situation était certainement dangereuse pour Yazid.

Le séjour de l'Imam (Que la Paix soit sur lui) à la Mecque se prolongea jusqu'à l'époque du pèlerinage, alors que des Musulmans de toutes les régions du monde arrivaient par groupes pour accomplir le rite de pèlerinage. L'Imam comprit que quelques-uns des partisans de Yazid entraient à la Mecque comme pèlerin, pour tuer l'Imam pendant les rites du Hadj à l'aide des armes cachées sous leurs habits.

L'Imam abrégé le rite du pèlerinage et décida de parti et annonça qu'il s'apprêtait à partir en Iraq. Dans ce discours, il déclara également qu'il se martyriserait. Le jour suivant, il partit avec sa famille et un groupe de ses compagnons en Iraq. L'Imam allait vers Kouffa et avant d'y arriver, il envoya un émissaire digne nommé Moslèm afin de voir si les gens de Kouffa qui l'avaient invité comme le guide de l'Islam n'avaient pas changé leur foi. Mais les gens de Kouffa renièrent leurs paroles car ils avaient peur des agents de Yazid. Oubaidallâh fils de Ziyad exécuta Moslèm.

Après quelques jours l'Imam reçut cette nouvelle. A soixante-dix kilomètres de Kouffa, l'Imâm et son entourage furent encerclés par l'armée de Yazid dans un désert nommé Karbala, pendant huit jours, ils demeurèrent là, alors que l'encerclement se rétrécissait et le nombre des ennemis augmentait. Finalement l'Imam, avec sa famille et un petit nombre de ses compagnons furent encerclés par une armée de trente mille soldats. Durant ces jours, l'Imam (Que la Paix soit sur lui) fortifia sa position. La nuit, l'Imam al-Hussayn (Que la Paix soit sur lui) appela ses compagnons et déclara qu'il n'y avait rien sinon la mort et le martyre et l'Imam (Que

la Paix soit sur lui) les libérait de toute obligation pour qu'ils utilisent de l'obscurité de la nuit et qu'ils sauvent leurs vies.

Ensuite, il ordonna d'éteindre les lumières. La plupart de ses compagnons se dispersèrent. Les hommes qui aimaient l'Imam (Que la Paix soit sur lui) et la vérité restèrent et quelques-uns de Bani Hāchim. De nouveau l'Imam rassembla ceux qui avaient resté et leur répéta ses paroles. Mais cette fois, les fidèles compagnons de l'Imam répondirent qu'ils ne le quitteraient jamais et défendraient sa famille jusqu'au martyre.

Au neuvième jour du mois, on invita l'Imam (Que la Paix soit sur lui) pour qu'il choisisse entre la guerre ou le serment avec Yazid. L'Imam (Que la Paix soit sur lui) demanda un délai pour prier. Le jour suivant, on commença la bataille. Au dixième jour de Mohar'ram de l'an 61, l'Imam s'aligna en face de l'ennemi avec son petit groupe et sa famille: ses enfants, ses frères, ses neveux, ses nièces et ses cousins.

Ce jour là, ils se battirent. On martyrisa l'Imam, les compagnons de l'Imam et deux des enfants de l'Imam al-Hassan. L'un d'eux avait 13 ans et l'autre avait 11 ans ainsi qu'un enfant de cinq ans et un nourrisson qui étaient tous deux fils de l'Imam al-Hussayn puis l'armée de l'ennemi pillait les biens de l'Imam et brûla leurs tentes. On coupa les têtes des martyrs, les dévêtit et les jeta sur le sol sans les enterrer. Ensuite, on emmena pour Yazid les têtes des martyrs et les captifs comprenant des femmes et des filles sans défense et trois hommes de la famille de l'Imam: un de ses fils, âgé de vingt-deux ans, qui était très malade et incapable de bouger, l'Imam Zayn Al-Abidine (Que la Paix soit sur lui), le fils de quatrième Imam, Muhammad fils d'Ali, âgé de quatre ans, qui devait le cinquième Imam et enfin Hassan, le fils du deuxième Imam qui était également le beau-fils de l'Imam al-Hussayn.

L'événement de Karbala, la captivité des femmes et des enfants de la famille du Prophète, leur déplacement de ville en ville comme prisonniers et prisonnières étaient le symbole de l'indignité de Yazid comme le Calife des Musulmans et les discours prononcés par Zaynab, la fille de l'Imam Ali (Que la Paix soit sur eux) et le quatrième Imam divulguèrent tous les crimes de Yazid.

L'événement de Karbala joua un rôle majeur dans le renversement du gouvernement Omayyad. Il y eut les révoltes et les guerres sanglantes qui se poursuivirent pendant douze années. Parmi

ceux qui causèrent le martyre de l'Imam, aucun ne put échapper à la vengeance. L'Imam ne pouvait pas accepter Yazid comme le Calife des musulmans car Yazid ne manifestait aucun respect à l'Islam et ses commandements et foulait aux pieds ses fondements et ses lois. Ses prédécesseurs, même s'ils s'opposaient aux règles religieuses, le faisaient toujours en conservant selon toute apparence .Ils respectaient la religion au moins dans ses formes.

Grâce à l'étude de la vie de l'Imam al-Hussayn (Que la Paix soit sur lui) et de Yazid et les conditions régnant à l'époque, on comprend que l'Imam (Que la Paix soit sur lui) donna la leçon de la liberté à tous les musulmans. Aujourd'hui des millions de Musulmans se remémorent .chaque année ce récit tragique, pour que personne ne l'oublie